

GESTION DES RESSOURCES COMMUNES
- en hommage à Madame Elinor Ostrom -

INTRODUCTION

par Roland Pérez¹

Cette séance présente un caractère particulier, dualiste, souligné par son double titre. En effet, elle constitue une séance thématique, sur un sujet bien au cœur du programme de réflexions que l'Académie d'Agriculture s'est donné pour 2013. Par ailleurs, elle est l'occasion de rendre à notre consoeur, Madame **Elinor Ostrom**, un hommage mérité.

En juin 2012, nous apprenions la disparition d'Elinor Ostrom, suivie, quelques jours plus tard, de son époux Vincent, qui l'avait accompagnée et encouragée depuis leur première rencontre dans les années soixante, à l'Université de Californie, Los Angeles (UCLA). Ce couple d'exception avait développé, sur plusieurs décennies, tout d'abord à l'UCLA, puis à l'Université d'Indiana à Bloomington, des recherches novatrices dans le domaine de l'analyse des « *common-pool resources* » (ressources gérées en commun). Elinor Ostrom, politiste de formation, a couvert un champ scientifique large, allant de l'anthropologie à l'économie, et a développé un corpus original qui a constitué une avancée majeure, laquelle lui a valu le prix dit « Nobel d'économie », en 2009.

En juin 2011, nous avons eu le privilège de l'accueillir en France, dans le cadre d'une visite de reconnaissance et de travail auprès de la communauté scientifique française dont certains membres lui étaient liés depuis longtemps, notamment les chercheurs du CIRAD, à l'initiative de nos confrères Michel **Griffon** et Jacques **Weber**². C'est en accord avec eux que nous avons proposé que Mme Ostrom soit élue membre étranger de notre Compagnie, proposition qu'elle nous avait fait l'honneur d'accepter. Elle était des nôtres, à l'occasion du 250^e anniversaire de la création de l'Académie, lors des manifestations qui se sont tenues, le 22 juin, à l'UNESCO, autour des thèmes qui lui étaient familiers : le programme UNESCO MAB (*Man and Biosphère*) et notre rencontre autour de « *L'homme et l'eau : agriculture, environnement et espace méditerranéen* ».

Aussi, c'est avec ces confrères, notamment Jacques Weber, que nous avons proposé, au nom des sections 4 et 10, cette session particulière, à la fois de discussion thématique et d'hommage personnel.

Pour commencer, nous aurons le plaisir d'accueillir mon collègue et ami, Eduardo S. **Brondizio**, Professeur d'anthropologie à l'Université d'Indiana, Bloomington (USA). Eduardo, proche collègue et co-auteur d'Elinor Ostrom³, présentera une étude qu'il a menée, cette année, à Paris, au cours de l'année sabbatique passée comme invité à Université Paris 3 et à l'Institut d'études avancées : "*La terre au-dessus, à l'intérieur, et en dessous* » : *L'évolution de la complexité institutionnelle et des ressources communes en Amazonie*".

Ensuite, nos confrères Michel **Griffon** et Jacques **Weber** témoigneront sur « *Les recherches en France sur la gestion des ressources communes* », vues à travers « *la coopération entre l'équipe d'Elinor Ostrom et le CIRAD* ».

Jean-Marc **Boussard** s'intéressera à la relation entre « *mode de décision et appropriation des rentes* », via le « *paradoxe de Condorcet appliqué à la gestion des ressources communes* ».

¹ Membre de l'Académie d'agriculture de France.

² Fondateur à Montpellier de l'équipe CIRAD-GREEN (M. Antona, F. Bousquet...) qui a établi une coopération suivie avec celles d'E. Ostrom aux USA (Indiana University et Arizona State University).

³ L'un et l'autre ont participé à l'ouvrage collectif B. Christophe et R. Pérez (Eds) (2012) « *Agro-ressources et écosystèmes* », Villeneuve d'Asq, Presses Universitaires du Septentrion, 440 p.

GESTION DES RESSOURCES COMMUNES
En hommage à Madame Elinor Ostrom

Gérard **Viatte** élargira le débat sur les « *implications de l'analyse des ressources communes pour les politiques et les institutions* » appelant « *une nouvelle approche de la gouvernance* ».

Il appartiendra à Jacques **Weber** de tirer les conclusions de cette séance.

Note biographique sur Mme Elinor OSTRM¹ :

1 – Elinor Awan est née en 1933 à Los Angeles, ville où elle a passé son enfance et son adolescence. Après ses études secondaires, elle est entrée à l'UCLA en 1951, dans le département de sciences politiques et y a fait tout son cursus universitaire (bachelor, master, doctorat).

2 – C'est aussi à l'UCLA qu'elle a rencontré Vincent Ostrom qui était chercheur dans ce même département. Cette rencontre est déterminante pour l'orientation scientifique d'E.O. dont la thèse de PhD (soutenue en 1965) sur « la gestion de l'eau dans le Sud Californien » constitue le point de départ d'un programme de recherche portant sur les systèmes d'organisation, de gestion et de gouvernance des ressources susceptibles d'être appropriées/utilisées selon un mode collectif.

3 – A la fin des années 60, avec l'installation du couple Ostrom à Bloomington et le lancement à Indiana University du « *Workshop on Political Theory and Policy Analysis* », cette orientation s'accroît. Les analyses menées par V.O. et E.O. se sont diversifiées, allant des ressources naturelles renouvelables aux ressources urbaines comme les services de police. Mais leur objectif reste le même : comment fonctionnent nos sociétés ? avec quelles institutions ? quelles règles en usage ? (« *rules in use* ») quels résultats ?

4 – Le tournant – et le début de la notoriété – a été la contestation de la thèse défendue par Garrett Hardin sur « *The Tragedy of Commons* » (1968), question qui semblait avoir été « définitivement » réglée – si cette expression a un sens en science économique – au profit du paradigme néo-classique dominant. Pour aller à l'essentiel, l'argument exposé par Hardin est le suivant : un bien collectif (ex : un pâturage communal) aura tendance à être exploité sans précaution (surpâturage) et donc à se dégrader (d'où la « tragédie des communs ») ne laissant que le choix entre l'appropriation privée ou le contrôle direct par la puissance publique. E.O., dans divers articles puis dans son ouvrage devenu célèbre - *Governing the Commons : The Evolution of Institutions for Collective Action* (1990) - montre que cette situation n'est pas inéluctable et qu'elle dépend des modes d'organisation et de gouvernance mis au point/en usage dans les sociétés concernées.

5 – depuis cette période clé, qui a constitué en quelque sorte le « take-off » de l'Ecole de Bloomington, les analyses menées par E.O. et son équipe se sont considérablement développées, tant aux niveaux des thèmes de recherche étudiés que des pays sur lesquels des chantiers ont été ouverts (notamment en Asie)².

Ces travaux ont donné lieu à d'amples débats, notamment dans des instances dédiées :

- A Bloomington, le *Workshop*, sur plusieurs décennies, est devenu un lieu de débat intellectuel, fondé sur le dialogue interdisciplinaire « *The Workshop encompasses fields such as business, anthropology and biological sciences* » (N. Zagorski, 2006). Son site proclame, non sans quelque emphase « *A New Science of Governance for the New Age* ».

- Ailleurs, aux USA, la *Public Choice Society* a été un forum intellectuel pour l'Amérique contemporaine. Le *Center for the Study of International Diversity* - dont E.O. a été l'une des fondatrices à l'université de l'Arizona - a accueilli de nombreux chercheurs

- Au niveau international, création en 1990, de l'IASCP (*International Association for the Study of Common Property*), dont E.O. a été la présidente-fondatrice (cf site www.iasc-commons.org)

Au plan des productions intellectuelles, un nombre considérable de publications sous différents supports, notamment une trentaine d'ouvrages personnels ou collectifs, attestent de la vitalité de cette Ecole de pensée et de sa notoriété indubitable (cf site dédié à l'université d'Indiana www.indiana.edu/workshop).

¹ Cette introduction s'appuie, en l'actualisant, sur une note précédente de R. Pérez (2010) « E. Ostrom et le Nobel d'Economie », *Economies & Sociétés* (série AG, n° 32), p 1651-1664

² Ainsi E.O. et ses équipes ont analysé les modes de gouvernance de différents types de biens communs : des pâturages et forêts des cantons suisses et au Japon, des canaux d'irrigation d'Andalousie, des Philippines, du Sri Lanka et du Mexique, des ressources aquifères en Californie ou des ressources de pêche en Turquie, au Sri Lanka, au Canada.

GESTION DES RESSOURCES COMMUNES
En hommage à Madame Elinor Ostrom

6 - La reconnaissance nationale aux USA et internationale a suivi durant la dernière décennie, depuis les différents doctorats *honoris causa* délivrés à E.O. (Uppsala, La Haye, Berlin...) jusqu'au « Nobel d'économie », décerné fin 2009.

7 – E.O. n'aura pas longtemps profité de la notoriété conférée par l'obtention de ce prix prestigieux ; ces dernières années, malgré une maladie qui déjà l'affaiblissait, elle a continué à parcourir le monde, pour rencontrer chercheurs et acteurs, notamment les plus jeunes. Elle a disparu en juin 2012, décès suivi quelques jours après, par celui de Vincent Ostrom.